

Homélie pour la Solennité du Corps et du Sang du Christ

(Année B)

Que vivons-nous chaque fois que nous participons à l'eucharistie ? Comment entrons-nous dans la célébration de ce sacrement ? Voilà peut-être des questions qu'il nous arrive de nous poser. Dans ces questions, nous partons de nous : qu'est-ce que je vis en participant à l'eucharistie ? Mais peut-être est-il plus juste de nous demander : qui est Celui qui nous convie à l'eucharistie ? Quel est ce don qui nous est fait ? Les lectures de cette fête peuvent nous aider à reconnaître l'initiative de Dieu qui se communique dans ce sacrement et à nous en émerveiller pour mieux en vivre.

I – Les lectures.

a) La première Alliance.

Dans la lecture du Livre de l'Exode, nous retrouvons le peuple hébreu au moment où Dieu conclue une alliance avec lui. Dieu prend l'initiative de s'engager. Au départ, Moïse lit la loi divine aux Israélites. Ensuite, cette alliance est ratifiée par un sacrifice de paix où des taureaux sont immolés. Le sang des taureaux est divisé en deux parties : une moitié du sang est répandu sur l'autel qui symbolise la présence de Dieu ; l'autre moitié est utilisée pour en asperger le peuple. Comme le dit Moïse au moment d'asperger le peuple : « **Voici le sang de l'alliance que, sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclue avec vous** » (Dt 24,8).

Dieu prend l'initiative : celle de s'engager envers ce peuple. Cette alliance est scellée dans le sang, le sang qui dans la tradition sémitique signifie la vie. C'est donc une union vitale entre Dieu et son peuple qui est fondée. En un certain sens, c'est une même vie qui est partagée entre les parties contractantes. Mais, pour demeurer dans cette union vitale, encore faut-il rester fidèle à l'engagement pris, rester fidèle à la volonté de Dieu qui est une volonté d'amour.

Charnière : Cette alliance sera à éclipse, la fidélité de l'homme étant fragile, la faiblesse, la tentation pouvant parfois prendre le pas dans le cœur de l'homme. Dieu demeurant fidèle à son dessein d'alliance va reprendre les choses en scellant une alliance d'une nature nouvelle en Jésus.

b) La nouvelle Alliance.

Cette nouvelle Alliance, c'est celle qui est fondée au cours du dernier repas du Seigneur. Cette nouvelle alliance n'est pas limitée à un seul peuple mais s'étend à l'humanité entière. En déclarant : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude » (Mc 14,24), Jésus donne à sa propre mort un sens sauveur et universel. Il n'y a plus comme dans la conclusion de l'alliance au Sinaï le sang des taureaux ; dans ce dernier repas, il y a le sang du Christ. Jésus fait de son « corps livré » et de son « sang versé » un don, une alliance nouvelle, une victoire de l'amour. Dans ce dernier repas, dans cette institution de l'eucharistie, Jésus assume pleinement sa passion et sa mort prochaine et les fait entrer dans un don d'amour pour devenir la fondation d'une nouvelle alliance.

Là encore, Dieu prend l'initiative dans la personne de Jésus le Fils de Dieu. Là encore, Dieu veut nous établir dans une relation privilégiée avec Lui. Dans cette dernière Cène de Jésus, Il en fait l'instrument de la victoire de l'amour sur le mal et la mort.

Transition : Eclairés par la Parole de Dieu, nous découvrons le don immense qui nous est fait dans chaque eucharistie. L'eucharistie n'est pas un évènement banal, il s'agit d'un évènement d'une importance extrême.

II – Vivre de l'eucharistie.

a) Accueillir l'initiative de Dieu.

Dans l'eucharistie, le Seigneur prend l'initiative de se donner à nous. Cet appel qui nous est adressé, comment l'accueillons-nous ? Par son Corps et son Sang, Jésus veut nous faire vivre de sa vie, nous faire vivre de la vie de Dieu. Cette invitation à recevoir cette divine qui nous est offerte, comment l'accueillons-nous ? Ce que Jésus nous partage dans l'eucharistie dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Ce don qui nous est fait, comment l'accueillons-nous ?

Sans doute, sommes-nous en deçà dans la réponse que nous apportons au Seigneur. Mais est-ce que le fait de nous émerveiller devant ce don que représente l'eucharistie n'est pas une manière de retrouver la vérité de cœur qui permet d'accueillir le Seigneur ? Est-ce que le fait de reconnaître cette

gratuité de l'amour que le Seigneur nous manifeste dans l'eucharistie n'est pas de nature à nous disposer à une plus grande disponibilité pour Le recevoir ? En cette fête du Corps et du Sang du Christ, à la lumière de la Parole de Dieu et du mystère célébré, nous pouvons demander au Seigneur cette grâce de l'émerveillement et de la disponibilité pour L'accueillir.

Charnière : Invités à accueillir l'initiative de Dieu dans ce sacrement de l'eucharistie, nous sommes appelés à la laisser transformer notre vie.

b) Etre transformés dans l'eucharistie.

En communiant au Corps et au Sang du Christ, nous est partagée la vie de Dieu. Le Seigneur nous nourrit de sa vie. Comment cette vie reçue vient transformer notre propre vie ? En quoi l'accueil du Christ dans son eucharistie nous fait grandir pour vivre toujours davantage du don reçu de Lui dans ce sacrement ? C'est ce que rappelait le pape Benoît XVI dans une homélie prononcée lors des JMJ de Cologne : « Dans l'eucharistie, le pain et le vin deviennent son Corps et son Sang. Cependant, la transformation ne doit pas s'arrêter là, c'est plutôt à ce point qu'elle doit commencer pleinement. Le Corps et le Sang du Christ nous sont donnés afin que, nous-mêmes, nous soyons transformés à notre tour. Nous-mêmes, nous devons devenir Corps du Christ, consanguins avec Lui. Tous mangent l'unique pain, mais cela signifie qu'entre nous nous devenons une seule chose » (Benoît XVI, Homélie du 21 Août 2005). Etre transformés dans l'eucharistie pour devenir chaque jour davantage enfants de Dieu, ce que le pape exprime dans la formule « consanguins avec le Christ » ; voilà une première transformation. Etre transformés dans l'eucharistie pour devenir chaque jour davantage frères, ce que le pape exprime dans la formule « que nous devenons une seule chose » ; voilà une seconde transformation qui n'est que le déploiement de la première. A-travers ces deux transformations que le Seigneur opère dans l'eucharistie, nous preons davantage conscience de la vocation qui est la nôtre : vocation d'enfants de Dieu et vocation d'être frères les uns des autres. En cette fête du Saint Sacrement, nous pouvons demander cette grâce de grandir en fils et en frères.

Conclusion : Seigneur, nous Te rendons grâce pour le don qui nous est fait dans le sacrement de l'eucharistie. Emerveillés et transformés par ce don que Tu nous fais de Toi-même, puissions-nous grandir en fils et en frères. Amen.